

LES BRÈVES DE LA D2P

L'égalité Filles-Garçons dans l'académie de Toulouse Rentrée scolaire 2022

Mars 2023

Dès l'école élémentaire, les résultats des filles sont supérieurs à ceux des garçons en français et inférieurs en mathématiques. Tout au long de leur scolarité, elles réussissent mieux aux examens et obtiennent plus de mentions. Après le collège et quelle que soit la voie, générale, technologique ou professionnelle, les filles s'orientent moins vers les filières et enseignements scientifiques, à l'exception de ceux liés à la santé. Elles sont largement majoritaires dans le domaine des services et à l'inverse minoritaires dans celui de la production. Ces choix d'orientation se répercutent dans l'enseignement supérieur.

Au début de l'école élémentaire, les filles ont des meilleurs résultats que les garçons en français et possèdent un niveau équivalent en mathématiques. Au milieu du CP et en CE1 cet avantage en français demeure. En revanche, en mathématiques, les résultats des filles sont inférieurs à ceux des garçons dès la mi-CP, à l'exception des domaines « reproduire un assemblage » et « calculer mentalement » en CE1.

À l'entrée au collège, à l'instar des résultats dans le premier degré, les filles obtiennent aux évaluations sixième de meilleurs résultats que les garçons en français (+ 15 points) à l'inverse des mathématiques (- 9 points).

Elles commencent moins souvent le collège avec du retard scolaire : 5 % des filles arrivent en sixième avec au moins un an de retard contre 7 % des garçons. Cet écart se creuse entre la sixième (- 2 points) et la troisième (- 3 points).

Dès la sixième, elles sont plus nombreuses que les garçons à choisir des sections linguistiques : 59 % des élèves suivant l'option langues et cultures européenne et 56 % des élèves de sections internationales sont des filles.

À la fin du collège, les filles obtiennent un meilleur taux de réussite (+ 5 points) et plus de mentions « bien » et « très bien » (+ 9 points) au Diplôme National du Brevet que les garçons.

Elles s'orientent majoritairement vers la seconde générale et technologique (+ 10 points) et moins vers la seconde professionnelle (- 8 points) ou le CAP (- 2 points) que les garçons.

À l'entrée en seconde professionnelle, l'écart de niveau aux tests de positionnement entre les filles et les garçons se maintient en mathématiques (- 10 points) et se réduit en français (+ 7 points) par rapport à la sixième.

Les filles sont minoritaires dans la voie professionnelle : elles représentent 40 % des élèves de terminale professionnelle et 37 % des élèves de dernière année de CAP.

Elles sont sur-représentées dans les spécialités du domaine des services (61 %), en particulier dans les spécialités « coiffure, esthétique, services aux personnes » et celles du

sanitaire et sociale (respectivement 93 % et 86 % des effectifs). À l'inverse, elles sont largement minoritaires dans les spécialités de la production (16 %) et représentent moins de 10 % des élèves dans les spécialités du bâtiment, de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique, des mines et carrières et des génies civil et climatique.

Au baccalauréat professionnel, les filles réussissent mieux que les garçons, quel que soit le domaine de spécialité (+ 7 points en production et + 5 points dans les services). Elles sont également plus nombreuses à obtenir des mentions : 23 % contre 20 % des garçons.

À l'entrée en seconde générale, l'écart de maîtrise en mathématiques se creuse en défaveur des filles (- 10 points en sixième, - 17 points en seconde générale). En français, l'écart en faveur des filles se réduit (+ 15 points en sixième, + 8 points en seconde).

Dans la voie générale, les filles choisissent plus largement des enseignements littéraires, historiques et artistiques. Elles sont en outre plus présentes dans les sections européennes (63 %) que les garçons.

En première, seulement 4 des 11 triplettes les plus choisies par les filles possèdent un enseignement de spécialité scientifique. Elles choisissent plus souvent que les garçons « humanités, littérature et philosophie » (+ 20 points) et « histoire géographique, géopolitique et sciences politiques » (+ 9 points), et moins souvent « mathématiques » (- 21 points) et « numérique et sciences de l'informatique » (- 13 points).

Ce même constat s'observe en terminale générale, où 42 % des filles ne suivent ni option ni enseignement de mathématiques (contre 30 % des garçons). Elles sont d'ailleurs près de 50 % à avoir abandonné l'enseignement mathématiques entre la première et la terminale (contre 38 % des garçons).

Au baccalauréat général et à l'instar de tous les examens, les filles ont un meilleur taux de réussite (+ 1 point) et obtiennent plus de mentions « bien », « très bien »¹ (+ 5 points) que les garçons.

Dans la voie technologique, les filles choisissent davantage les séries ST2S (83 % des élèves de terminales sont des filles), STL (60 % de filles) et STMG (53 % de filles). À l'inverse, elles sont largement minoritaires en STI2D (9 %).

Dans l'apprentissage, les filles ne représentent que 38 % des apprenti·es. Cette part est en légère augmentation par rapport à 2020 (+ 3 points). Elles sont sous-représentées dans tous les niveaux de formation mais leur présence est toutefois plus marquée dans les niveaux du supérieur, avec une parité quasiment atteinte pour les formations de niveau 6 (bac +3). Comme dans la voie scolaire, elles sont majoritaires dans les spécialités des services (55 %) et largement minoritaires dans les spécialités de la production (14 %).

Dans l'enseignement supérieur, le choix de spécialité des femmes suit la tendance des orientations au cours du lycée. Elles sont largement majoritaires dans les formations du domaine de la santé (84 % en formations paramédicales et sociales, 67 % à l'université en médecine) et dans les formations littéraires (79 % dans les CPGE littéraires et 71 % à l'université en langues, lettres ou sciences humaines). À l'inverse elles représentent moins d'un tiers des étudiant·es des CPGE scientifiques (33 %), des formations d'ingénieurs (33 %) et des STS production (22 %).

¹ La catégorie très bien regroupe les mentions « très bien » et « très bien félicitations du jury ».